L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

animaux chez eux, dans leur milieu; ils sont destinés à faire mieux connaître les bêtes; ils servent d'enseignement et contribuent à faire aimer les animaux et à les protéger...»

Escargot cannibale

On les croyait seulement hermaphrodites et végétariens, mais des chercheurs suédois viennent de découvrir que certains escargots, dont celui de Bourgogne, sont friands de leurs propres œufs. Cette pratique ne met toutefois pas l'espèce en danger, car chacun de ces gastéropodes anthropophages ne consomme qu'un seul œuf tous les quatre jours, affirme «La Recherche».

La résistance du dromadaire

(une bosse) lui permet de supporter de grandes variations de température et d'aller chercher sa nourriture (presque toutes les espèces végétales) dans des pâturages éloignés de 80 km d'un point d'eau. Il peut boire jusqu'à 100 litres d'eau en moins de 7 minutes, précise «Terre sauvage». Cette eau, il la retient en concentrant son urine, en limitant sa sudation et en recyclant une partie de l'urée dans son système digestif.

Castration chimique

Une nouvelle méthode vient des Etats-Unis. Elle consisterait à immuniser l'animal contre ses propres hormones sexuelles. Cette technique réversible permet, par exemple, de castrer un cheval de course pendant la période de ses exploits sportifs, sans que cela nuise à sa future carrière d'étalon.

Dernière folie

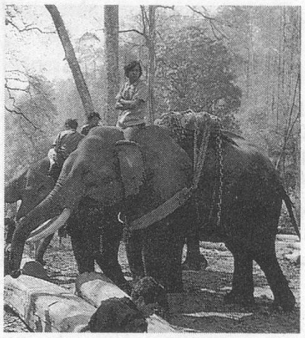
Aux Etats-Unis, où l'on se trouve de plus en plus en «mal de communication», la mode est au médium pour animaux, explique «Le Nouvel Observateur». Ces «para psy» affirment pouvoir entrer en communication par télépathie avec la pensée profonde des chiens, chats, chevaux et même des perroquets et des perruches. La séance coûte entre 40 et 60 dollars l'heure.

Fourmi anti-termite

Efficace, foudroyant est le poison produit par une glande de l'abdomen d'une minuscule fourmi de l'espèce monomorium. Cet insecte redoutable tue un termite en quelques secondes en déposant le produit toxique sur son corps. Des chercheurs français (CNRS) seraient parvenus à synthétiser ce poison. La fourmi monomorium vit dans les forêts de pins de l'Europe occidentale.

L'éléphant est «un miracle de l'intelligence...»

a dit Buffon. Il y aurait une explication physiologique: le cerveau de l'éléphanteau, qui naît après 22 mois de gestation, pèse environ le tiers du poids auquel il parvient à l'âge adulte, vingt ans plus tard. «Cette lenteur à naître et à grandir implique une capacité d'acquisition peu commune dans le règne animal», dit Pierre Pfeffer du Museum national d'histoire naturelle de Paris.



(Photo Y. D.)

Les buccins changent de sexe

Le responsable de ce phénomène est une peinture, le tributyltin (TBT), dont on enduit les coques de bateaux pour empêcher les algues d'y adhérer, affirment les chercheurs britanniques. Certains de ces mollusques gastéropodes femelles des côtes de l'Atlantique, dont la coquille mesure quelque 6 cm, seraient en effet en train de développer un appareil génital mâle. De leur côté, les Américains ont découvert, selon «Terre sauvage», des traces importantes de TBT dans des poissons et des cadavres d'otaries.

Requiem pour nos amies les bêtes

Le premier office religieux pour les animaux vient de se dérouler dans la cour du presbytère de l'église évangélique de Glauberg, petit village de montagne proche de Francfort, en RFA. Retransmis par la télévision ouest-allemande ZDF, le service religieux protestant n'a été troublé que par les cloches et l'orgue électronique qui ont excité les animaux «au pied» et bien sages jusque-là, raconte l'envoyé spécial de «Libération». Le sermon du pasteur Michaël Blanke, sur le respect de la vie des animaux «créatures de Dieu», a bien été dérangé par quelques cocoricos, aboiements, miaulements et claquements d'ailes, ainsi que par l'intérêt prononcé de l'âne pour le bouquet de fleurs laissé à sa portée. Mais tout cela n'a pas empêché les fidèles d'entendre le pasteur et sa femme Christa dénoncer «les supplices subis par les animaux de laboratoire». Les fidèles de Glauberg luttent aujourd'hui contre le déversement des déchets toxiques dans la mer, responsable de la pollution en mer du Nord, qui a récemment fait échouer des centaines de cadavres de phoques sur les côtes du Schleswig-Holstein. Ils affirment que «Dieu n'a pas créé la terre pour le seul profit des hommes. Les bêtes, elles aussi, aiment la vie».

R.V.P.